

A l'interface industrie - enseignement

L'Act. Chim. (SFC 97) 1997, 12, 12-13

Contribution de l'industrie chimique à l'évolution de l'enseignement de la chimie en France et en Europe

Gilbert Gaillard* vice président exécutif de la SCI

L'intérêt du monde industriel de la chimie pour une collaboration étroite avec les milieux éducatifs date des années 80 avec la création, en 1984, des **Olympiades de la chimie**.

Cet intérêt était essentiellement suscité par la nécessité d'assurer à l'industrie chimique française, en pleine restructuration, un courant constant de candidats motivés et compétents à l'entrée des universités et des écoles de chimie.

On sait la carrière brillante des Olympiades, leur succès, qui ne s'est pas démenti au fil des ans, pour créer des liens étroits entre l'industrie chimique et les milieux éducatifs du secondaire et faire éclore des vocations de chimistes à la veille de l'entrée des étudiants dans l'enseignement supérieur. On reconnaît également la contribution importante des Olympiades à la modification des programmes de chimie dans l'enseignement secondaire et les classes préparatoires, en présentant cette discipline d'une manière plus vivante et intégrée dans la vie de tous les jours.

En même temps que se développaient les Olympiades, sous l'impulsion de la Société de Chimie Industrielle (SCI), avec la coopération effective de l'Union des Industries Chimiques (UIC) et de la Société Française de Chimie (SFC), d'autres actions vers les milieux éducatifs ont été décidées et mises en œuvre avec succès. Parmi elles, il faut citer :

– les **conférences dans les lycées et collèges** qui ont un tel succès que la SCI

dispose à peine des ressources financières suffisantes pour en assurer le développement,

– les **voyages des professeurs** ayant participé aux Olympiades, dans les régions industrielles riches en usines ou laboratoires de l'industrie chimique (visites d'usines),

– les **voyages et visites d'usines des 1 000 professeurs**, etc.

Mais l'internationalisation et la globalisation ont modifié complètement dans les années 1990 la stratégie de l'industrie chimique européenne et française.

La chimie est à la tête de l'innovation scientifique mondiale. Elle occupe, en France et en Europe, une situation de premier plan dans l'économie nationale : elle contribue à la prospérité commune mais aussi à l'amélioration de la qualité de la vie dont jouit la société moderne. Pour maintenir la compétitivité de l'industrie chimique dans le futur et sauvegarder la prospérité économique, l'industrie chimique et le milieu enseignant doivent encore davantage travailler ensemble.

D'autant plus que l'image de la chimie, comme l'ont montré différentes enquêtes paneuropéennes récentes organisées par le CEFIC (Conseil Européen de l'Industrie Chimique), reste médiocre tant chez les étudiants de l'enseignement secondaire que chez les enseignants.

Sous l'impulsion du CEFIC, des SCI britannique et française, de la SFC, il était ainsi décidé en 1994, de mener une action plus ciblée vers les milieux éducatifs, de créer dans chaque pays d'Europe une *commission EIP* « *Education Industry Partnership* » chargée de donner une impulsion nou-

velle à ce partenariat. Une de ces actions nationales, dont nous sommes particulièrement fiers, a été déclenchée cette année-là : c'est l'opération « *Chimie, la classe* » (nous avons commenté cette opération à Bordeaux telle que résumée dans la *Lettre de la SCI* n° 18 (voir encadré)).

Un Colloque européen commun à l'industrie chimique européenne et aux milieux enseignants européens a été organisé à Paris les 12 et 13 mai 1997, sous l'égide du CEFIC, de l'ICASE (International Council of Association for Science Education) et de la commission EIP de notre pays. Les thèmes et les conclusions de ce colloque seront développés dans une brochure rédigée actuellement par la SCI. Mais on en trouve un excellent résumé dans l'article de M. Montel : « *Quelle pédagogie pour la chimie ?* » publié dans le numéro de *L'Actualité Chimique* de juillet 1997.

Enfin, il faut mentionner, pour être complet, l'action proposée récemment par l'industrie chimique française, sous l'égide du CEFIC dans un cadre européen, pour renouveler la présentation de la chimie au Musée de la Villette.

D'ores et déjà, des réflexions sont actuellement menées au sein de la commission EIP pour concrétiser les actions prévues au cours du dernier colloque EIP à Paris. Un exemple : avec la contribution importante de la société Atochem, il est envisagé de mettre à la disposition de l'enseignement secondaire et, plus particulièrement, des conférenciers dans les classes des lycées et collèges, des moyens modernes d'information et de diffusion concernant la chimie (un CD-rom « chimie » par exemple).

* Société de Chimie Industrielle, 28, rue Saint-Dominique, 75007 Paris.
Tél. : 01.53.59.02.10.
Fax : 01.45.55.40.33.
Exposé présenté au symposium S19.

Une action exemplaire de partenariat Education – Industrie : « Chimie, la Classe »

Depuis 1994, **24 sociétés** rassemblées par une volonté commune autour de l'UIC et de la SCI, se sont attachées à une mission d'envergure : redonner sa citoyenneté à l'Industrie Chimique.

Une idée est née : associer dans un programme d'ampleur nationale

- les industriels de la chimie
- les milieux éducatifs
- les collectivités locales

L'originalité du projet consiste à développer la coopération avec les Maires, pour qu'ils deviennent un relais actif auprès des enseignants de leur commune.

Ainsi, un programme éducatif national destiné aux **jeunes de 9 à 11 ans**, afin qu'ils découvrent le rôle de la chimie au quotidien, a été mis en place.

L'opération « Chimie la Classe » a

d'abord été lancée en **Haute-Normandie**, choisie comme région pilote, pour l'année scolaire **1994-1995**. Elle a rencontré un grand succès, ce qui a conduit à poursuivre l'opération sur le plan national. Les régions **Rhône-Alpes, Alsace, Franche-Comté** ont constitué l'étape suivante de cette action.

* * *

Sous la signature « Les Industriels de la Chimie », les initiateurs de ce projet ont mis en place les outils et les structures nécessaires pour que l'opération baptisée « Chimie la Classe », s'inscrive dans la durée :

- contact avec l'Education Nationale et les élus locaux,
- financement des opérations par les « Industriels de la Chimie »,
- calendrier des actions jusqu'en 1998,
- implantation régionale des programmes,
- relations avec la Presse.

Pour que ces initiatives aient un impact plus déterminant, un **dépliant d'information** a été diffusé auprès des professionnels.

Plusieurs outils d'aide ont par ailleurs été créés pour que les partenaires soient réellement impliqués et soutenus dans cette opération.

- une cassette « **Chimie et progrès** » pour informer les maires des apports de la Chimie et les valoriser dans leur mission,

- un **kit pédagogique** comprenant le **livret du maître** et **8 fiches thématiques** destinées aux élèves, **deux posters**, une **bande dessinée** et une **fiche d'évaluation**, pour permettre aux enseignants de faire découvrir à leurs élèves de façon ludique et originale, la part de la chimie dans leur environnement quotidien.

* * *

L'une des originalités du projet, qui s'est révélée particulièrement stimulante, a été la création d'un « **concours** » d'affiches sur le thème « **La Chimie au Quotidien** » :

Chaque classe participant à l'opération a eu la possibilité de réaliser une affiche exprimant sa vision sur ce thème. Accompagnées d'une synthèse des travaux effectués en classe, les affiches sont présentées par l'enseignant à un jury composé de personnalités locales et nationales, qui sélectionne les meilleures affiches. **Les prix, séjours d'une semaine en « Classes Sciences, Vie et Nature »** sur une péniche ou dans un centre de vacances, sont remis par les maires aux lauréats.

Depuis 1994, l'opération « Chimie, la classe » a touché **7 régions, 9 académies, 38 départements, 12 000 municipalités, 23 000 classes, 587 000 élèves**. 1 500 élèves soit 60 classes, ont été lauréats du concours d'affiches et ont bénéficié des séjours aux Clairmontelles ou sur la Péniche de l'Environnement.

En objectif, à terme un total de **21 régions, 25 académies, 94 départements, 36 000 communes, 36 000 maires, 70 000 classes** et **1 750 000 enfants** auront une idée plus précise de ce que représente la chimie dans leur univers quotidien.

